DUCHHARDT, Heinz, SCHNETTGER, Matthias,
*Reichsständische Libertät und habsburgisches
Kaisertum*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1313>

DOI : 10.4000/ifha.1313

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « DUCHHARDT, Heinz, SCHNETTGER, Matthias, *Reichsständische Libertät und habsburgisches Kaisertum* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1313> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1313>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DUCHHARDT, Heinz, SCHNETTGER, Matthias, *Reichsständische Libertät und habsburgisches Kaisertum*

Christophe Duhamelle

- 1 Issu d'un colloque austro-allemand, ce livre croise un regard viennois et un regard allemand sur les relations complexes qu'ont entretenues les empereurs Habsbourg et le Saint-Empire aux XVI^e et XVII^e s. Reprenant le terme de Libertät, leitmotiv des princes craignant successivement une trop grande intervention ou un désintérêt excessif de la Maison d'Autriche envers l'Empire (G. SCHMIDT), le titre reflète bien l'esprit d'un ouvrage qui marie utilement les efforts de synthèse et les recherches plus précises.
- 2 Le point de vue des Habsbourg est d'abord examiné : G. BURKERT-DOTTOLO rappelle qu'au XVI^e s. les territoires autrichiens sont encore divisés et suffisamment liés à l'Empire pour que les diètes territoriales de Styrie, Carinthie et Carniole envoient d'elles-mêmes des délégués auprès de la Diète d'Empire. Mais l'horizon des Habsbourg est déjà européen, tourné vers l'Italie (C. LUTTER) et surtout vers l'Espagne. C. LAFERL rappelle combien la présence des Espagnols à la cour de Vienne fut importante et durable, tandis que F. EDELMAYER démontre que Philippe II d'Espagne entretint très tôt dans l'Empire un réseau de clients stipendiés comprenant de nombreux princes, y compris protestants. Concilier le rôle impérial (garant de la paix intérieure) et la grande politique ne fut pas chose facile : comme Schwendi, Zacharias Geizkofler, conseiller de Rodolphe II, privilégia la paix et le compromis (A. LUTTENBERGER), mais Ferdinand II préféra au contraire une politique « conforme au temps, mais non à la fonction impériale » (A. KOHLER). Cette tension croissante, au début du XVII^e s., entre la volonté monarchique impériale et les conceptions aristocratiques des princes, se traduit par la mise en place de deux théories politiques antagonistes autour des deux universités de Gießen et Iéna (R. HOKE).
- 3 Princes et empereur ne sont cependant pas inconciliables. L'essentiel se joue dans les institutions d'Empire, où tous se rencontrent, et qui prennent une importance croissante. H. NEUHAUS résume ainsi ses travaux sur la Diète et les autres institutions

représentatives entre la paix d'Augsbourg et celle de Westphalie et J. BURKHARDT entreprend de réhabiliter la Diète permanente siégeant après 1663, critiquée d'emblée pour son incapacité à se séparer sur un accord définitif, mais précieux forum de discussion et de compromis. Les tribunaux d'Empire (B. DIESTELKAMP) complètent cet ensemble dont la tradition intégratrice oblige les princes protestants de l'Union évangélique (1608) à justifier leur position par une réflexion sur la dignité impériale et sur le status mixtum de l'Empire (W. SCHULZE).

- 4 Ces liens institutionnels ne sont cependant pas les seuls à rendre solidaires l'Empire et les Habsbourg. Bien que les grandes principautés protestantes aient elles-mêmes élaboré après la paix d'Augsbourg un modèle de gouvernement fidèle à l'empereur et soucieux de consolidation interne (M. RUDERSDORF), ce sont surtout les nombreux petits membres du Saint-Empire, constituant la plus fidèle clientèle de l'empereur et conscients de dépendre entièrement du maintien du statu quo, qui ont nourri cette relation méfiante mais organique entre les Habsbourg et l'Allemagne. Les deux meilleurs exemples de cette clientèle impériale, jamais asservie, mais toujours déferente, sont l'Église d'Empire (M. SCHNETTGER sur le rôle des Habsbourg dans les élections des princes-évêques entre 1555 et 1650) et la chevalerie immédiate d'Empire (B. SUTTER).
- 5 Christophe DUHAMELLE